

beaucoup de Bactériacées de notre époque, et se sont-elles *houillifiées* en même temps? Ou bien ont-elles agi sur la Cellulose des *Pilas* pour la transformer en ce produit particulier qui constitue le Boghead? Ici, comme lorsqu'il s'est agi de la houille, nous attendrons pour conclure un nombre plus considérable d'observations, nous bornant à signaler leur présence, fait qui ne manque pas d'importance.

---

SUR LA TÉTARTOÉDRIE DE LA CALCITE,

PAR M. PAUL GAUBERT.

(LABORATOIRE DE M. A. LACROIX.)

Les figures de corrosion ont permis, dans quelques cas, de mettre en évidence la méroédrie lorsqu'elle n'est pas accusée par la forme extérieure des cristaux. On a pu reconnaître ainsi la té tartoédrie rhomboédrique de la giobertite, de la sidérose, de la diallogite, etc. Mais, de ce que la méroédrie n'est pas indiquée par les figures, obtenues dans certaines conditions, cela n'indique nullement qu'elle n'existe pas. Ainsi toutes les figures de corrosion produites sur un rhomboèdre de clivage de la calcite, par l'action de divers acides, ont un plan de symétrie passant par l'axe vertical, aussi ce minéral est-il considéré comme étant hémihédre rhomboédrique.

La calcite étant isomorphe des autres minéraux carbonatés rhomboédriques qui sont presque tous té tartoèdres, j'ai pensé qu'en attaquant cette substance par des procédés variés, je pourrais obtenir dans certaines conditions des figures différentes de celles connues jusqu'ici. J'ai ajouté aux acides, agissant sur la calcite, des substances étrangères. On sait, en effet que, dans quelques cas, une matière ajoutée à l'eau mère d'un cristal produit des modifications sur ce dernier quand il est en voie d'accroissement. Lorsque le cristal est attaqué ou dissous par un fluide, le même phénomène doit se produire : la substance étrangère additionnée au dissolvant doit modifier les formes qui se produisent pendant la dissolution lente et agir par conséquent sur les formes des figures de corrosion.

Des divers résultats auxquels je suis arrivé en étudiant la calcite, je ne veux signaler ici que l'un deux, qui permet de reconnaître la té tartoédrie de la calcite.

Un rhomboèdre de clivage attaqué par l'acide iodhydrique additionné d'une solution d'azotate de baryte montre quelquefois des figures de corrosion n'ayant plus de plan de symétrie. La comparaison de leur forme avec celles des figures de la dolomie permet d'établir que la calcite appartient à la même classe que cette dernière (té tartoédrie rhomboédrique). Par conséquent la calcite ne doit pas être séparée des autres minéraux carbonatés et rhomboédriques.

J'ai observé en même temps un fait très intéressant. Un rhomboèdre de clivage portant ces figures sans plans de symétrie montre dans d'autres parties des figures symétriques. En faisant agir l'acide plus longtemps sur la partie de la surface couverte de figures asymétriques, j'ai constaté que ces dernières devenaient symétriques.

Les formes donnant naissance à ces figures asymétriques sont donc tout à fait instables, même dans le liquide qui m'a servi à les obtenir, ce qui explique pourquoi l'on obtient toujours des figures ayant un plan de symétrie quand on prolonge l'attaque de l'acide.

---